

UNE CONFÉRENCE POUR RIEN: BILAN NÉGATIF...

C'est avec une unanimité touchante que tous les journaux, quelle que soit leur orientation politique, ont admis que la conférence de Paris se termine sur un échec; aucune solution n'est venue améliorer les possibilités de rapports entre les deux blocs, car il est inutile de faire des phrases, nous en sommes bel et bien là, malgré toute la répugnance que nous ayons à constater qu'après deux ans, les positions se cristallisent, en vue d'un nouveau partage du monde, et que la Patrie, la Liberté, la Démocratie, on sait par expérience ce que valent, dans les moyens dont, disposent les gouvernants, ces slogans. La croisade antibolchevique n'est pas un monopole hitlérien, et, de l'autre côté, la démocratie et la patrie du prolétariat rassembleront encore de nombreux partisans. Les ministres ont renvoyé tous les problèmes les plus intéressants à l'étude des suppléants qui déposeront les rapports en vue de la conférence du 15 juin où les travaux reprendront.

Il est évident que cette vacance a pour but de gagner du temps et d'étudier, chacun dans son milieu, les parades, ripostes et feintes que l'on ne manquera pas de faire le 15 juin. Le 2 juin, élections en France, depuis que notre pays reprend une place importante dans ... *[passage illisible]* ... que le résultat des élections ... *[passage illisible]* ... ici, sera un indicatif sur nos futures positions, or, le référendum a plutôt renforcé les positions anglo-saxonnes, de plus, dans les milieux intéressés, on nous fait remarquer que seule une aide extérieure peut nous tirer du mauvais pas où nous sommes et, comme la Russie, non seulement doit penser à relever sa propre économie, mais doit la renforcer en vue de difficultés que la diplomatie soviétique feint d'ignorer ou de nier, mais sur lesquelles elle est fixée. En Italie, également le 2 juin, les élections indiqueront la tendance de la politique extérieure, petit à petit l'Europe reprendra ses caractéristiques et lorsque les pions seront tous en place, c'est là que le grand jeu se fera; il ne faut pas perdre de vue que l'Italie, sur la question de la couronne, risque d'être coupée en deux: la partie septentrionale semblerait gagnée à la République communiste, le Sud de l'Italie, étant plus attaché à la maison de Savoie et au Vatican; toutefois, ce qui est remarquable, c'est la tendance nationaliste que l'on trouve dans tous les pays, ici on réclame le détachement de la Ruhr et de la Westphalie, pendant que les communistes allemands réclament l'unité de l'Allemagne. Tito, agent communiste, réclame Trieste et les environs immédiats, pendant que les communistes italiens ne sont pas d'accord sur une amputation, même partielle, de l'Italie. Ces désaccords de surface ne doivent pas nous faire perdre de vue la conférence socialiste de Londres, où l'on voudrait ressusciter la II^{ème} Internationale; une proposition des délégués français vise à réclamer des gouvernements à direction socialiste une politique identique sur les grands problèmes internationaux, le premier qui a été évoqué est celui de Franco, or les commentateurs nous informent prudemment et hypocritement *«que les délégués n'agissent qu'en militants» et non en hommes de gouvernement*. Nous le savons parbleu bien! que du programme à l'action réelle y a la route de Canossa. La trahison socialiste n'est pas nouvelle, ni unique, elle est inhérente au parlementarisme. Bourgeois, Blum, Atlee et leurs amis sont trop au courant de la question pour se faire des illusions et, pour la question d'Espagne, Blum est encore mieux placé que quiconque pour savoir comment on s'y prend pour trahir la révolution, ceci d'ailleurs n'autorise pas à supposer que MM. Thorez et C^{ie} procéderaient autrement, ils ont choisi la collaboration bourgeoise sur tous les terrains, cocus, battus et contents quand même, ils braillent plus fort que n'importe lesquels, à condition de ne prendre aucune responsabilité, car là, placés au même point que Son Excellence M. Molotov, ils doivent, avant de s'engager ... *[passage illisible]* ...

La prochaine réunion verra-t-elle les «4» ou les «21»? Les «21», c'est l'appui des Dominions, mais aussi le poids de petites nations favorables aux Soviets, les problèmes seront-ils enfin résolus, nous ne le croyons pas puisque rien que sur cette question et pour un mot que Molotov ne traduirait pas de la même façon que Bevin et Byrnes, il a fallu entrer dans une discussion sans fin... il n'y a qu'un mot pour lesquels ces Messieurs ne se trompent pas, c'est *«Guerre»*, car sous tous les régimes et dans tous les États, ils sont tellement d'accord sur sa valeur exacte qu'ils ne se disputent que lorsqu'il s'agit de la Paix, mot dont la valeur échappe toujours aux diplomates... Pourtant, si les peuples voulaient, sans conférence, sans excellences, sans chefs géniaux ou aimés, sans diplomates..., quelle jolie Paix ils pourraient faire.